



1, 2 & 3. « Paradis terrestre » réalisé par deux paysagistes irlandais, évoque une île de légende, dans un royaume englouti. Dans un petit bois, le chemin nous égare dans une végétation luxuriante, parsemée de fontaines et de fruits lampadaires. Au milieu de l'île, le « nid » suspendu au-dessus de l'eau fait penser à l'antre d'une créature étrange ou d'une divinité celtique.



Chaumont Festival 2012

Pour sa vingtième édition, Chaumont nous entraîne vers les jardins de délices et de délires, tout en invitant des artistes contemporains à laisser libre cours à leur imaginaire. Une édition prodigue, à visiter cet automne.



el le phœnix, le Festival de Chaumont-sur-Loire a le don merveilleux de renouveler chaque année, avec son cor de jardins éphémères. Pour ses vingt le festival voulait évoquer la félicité épanouissement des sens, invitant le leur à un véritable régal paysager. Antal Colleu-Dumont, directrice du val, fait toujours preuve d'ambition. a souhaité faire surgir de véritables cabinets de curiosité aux yeux du lic. Un pari réussi par de nombreuses ations, que l'on peut apprécier encore ux en fin de saison, lorsque les végétaux prennent le dessus.

fiche du festival 2012, puisée dans ivre picturale du peintre le Douanier sseau, donnait elle-même le ton : une

jungle apprivoisée, peuplée de délectables feuillages, qui se superposent autour d'une faune stylisée. Cette affiche a visiblement servi de fil conducteur à certains créateurs des jardins « de délices et de délires ». Nous avons choisi de présenter ici ceux qui ont attiré notre œil. Le projet « Le calendrier des sept lunes » avait dès le départ suscité notre intérêt pour son concept : le parcours d'un cycle lunaire que l'on suit au jour le jour par l'ouverture des fenêtres. De l'autre côté de l'installation, on découvre un potager de plantes rares ou extraordinaires, qui suscitent la curiosité. C'est un jardin bien construit, à double face, habité par les balançoires extra-terrestres de Michel Audiard. Notre coup de cœur va aussi au

4. « Le calendrier des sept lunes ». Cette installation suit le cycle lunaire : une fenêtre distincte s'ouvre chaque semaine sur un quartier de lune.

5. Une balançoire extra-terrestre signée par l'artiste tourangeau Michel Audiard, installée dans le jardin « Le calendrier des sept lunes ».





1. « Émeraude », une installation où le jardin semble sorti de terre comme un récif.

2. « Un jardin psychédélique » ouvre une clairière ornée par les feuillages plantureux des ricins

« Lèche-vitrine » expose une floraison inaccessible pour le citadin enfermé dans sa cage, au milieu des végétaux. Des plantations particulièrement réussies s'y révèlent en fin d'été, les graminées barbues (des pennisetums) s'intercalant avec beaucoup de panache dans un parterre de pétunias et de pélargoniums rouges, suspendus au-dessus d'un bassin noir. Réussir un tel thème végétal rouge était un défi, le talent des jardiniers du domaine de Chaumont a contribué à le relever avec brio... Pour finir, nous avons aussi été intrigués et amusés par le jardin « Émeraude », un jardin en forme de récif sorti de terre, et ses illustrations botaniques délirantes, bel hommage à l'univers fantastique d'un Moebius. ✱

Cartes vertes et Land Art

Confiées à des artistes ou des personnalités, les Cartes vertes permettent d'installer leurs créations au grand air. Certaines prennent durablement racine à Chaumont : c'est le cas des réalisations de Patrick Blanc, de Rainer Gross ou d'Anne et Patrick Poirier... Parmi les projets développés plus fugacement pour 2012, on retient les « Sylphes », une spirale végétale réalisée par Jean-Philippe Poirée-Ville. Cet architecte-paysagiste, qui travaille en milieu urbain, a conçu un système hors-sol qui autorise la culture de grandes lianes végétalisées. Ses entrelacs géants, déployés sur une dizaine de mètres, dressent des silhouettes insolites. L'édition 2012 avait aussi invité Patrick Dougherty et ses cocons géants en saule tressé, Pablo Reinoso, créateur de bancs-spaghettis, et Nicolas Degenne, metteur en scène d'une fontaine parfumée. Enfin, il y a du nouveau dans le parc du Gouloup, situé sur les hauteurs du domaine, dont l'ensemble est confié au paysagiste Louis Benech. Dans cette nouvelle partie, le jardin de l'architecte chinois Che Bing Chiu figure parmi les premiers à sortir de terre. Il est conçu selon les principes appliqués dans les jardins traditionnels, tels qu'on peut les visiter à Suzhou en Chine. Un dépaysement total !

Domaine de
Chaumont-sur-
Loire

www.domaine-chaumont.fr

- Jardins éphémères,
à visiter jusqu'au
21 octobre.

- Installations d'Art
contemporain
jusqu'au 7 novembre.

- Vacances de la
Toussaint :
« Splendeurs
d'automne »,
rencontres, ateliers et
expositions aux
couleurs automnales.



1. Les cocons tressés
de Patrick Dougherty.
2. « Toi(t) », sculpture
en bois noir
de Rainer Gross.
3. « Les Sylphes »
de Jean-Philippe
Poirée-Ville.
4. « Hualu », le jardin
de l'architecte chinois
Che Bing Chiu.

